

Natation



Limoges, 31 mars-5 avril

→ Championnats de France

AMBIANCE ■ L'ombre de Camille Muffat a plané sur les championnats de France hier

Les premières larmes de l'Aquapolis

Il n'y avait pas de l'eau uniquement dans le bassin, hier. Au cours d'une journée riche en émotions, l'Aquapolis a suinté des perles salées.

Kevin Cao
kevin.cao@centrefrance.com

Je suis un bébé et je n'avais encore jamais pleuré. Sage comme une image, je n'avais, jusqu'à hier, pas versé une seule larme alors que, comble de l'ironie, j'en suis rempli.

Il faut dire que ma naissance, le 16 janvier, s'est passée en douceur. Dès mes premières heures, pleins de bonshommes encravatés s'étaient penchés sur mon berceau pour me baptiser. Je leur avais répondu par quelques gazouillis et je m'étais dit que la vie était – comme la Vienne qui coule quelques kilomètres plus bas – un long fleuve tranquille.

Mais, à l'issue de la journée d'hier, où plus d'un millier de personnes se sont entassées dans mon enceinte flambant neuve, j'ai révisé mon jugement. Alors que je n'avais même pas quatre mois, j'ai pris



HOMMAGE. Hier, tous les regards étaient tournés vers le film sur Camille Muffat. PHOTO S. LEFÈVRE

dix ans en une journée. La vie est donc ainsi faite ? Des princesses peuvent s'en aller rejoindre le ciel à seulement 25 ans ?

C'est ça, la mort ?

Honnêtement, je ne connaissais pas Camille Muffat. Il paraît que c'était une fille bien. Une championne d'exception. L'une des meilleures nageuses que la France ait enfantées.

Hier, les organisateurs ont diffusé un film pour lui rendre hommage. Et alors que tous ces nageurs

m'avaient assourdi en piaillant toute la journée, ils se sont tus. D'un coup. Tous ensemble. Comme un seul homme, ils avaient tous le regard tourné vers l'écran géant, niché près de mon cœur. Le silence était pesant. On n'entendait plus que ma soufflerie et – comme un symbole – l'eau qui circule dans mes veines.

J'ai alors vu des visages tristes. Des yeux rougis. Des perles salées qui coulaient le long de certaines

joues. Et des torrents de larmes. C'est donc ça la mort ? Ça tord le ventre et brise le cœur de ceux que vous aimez ? Apparemment, ils étaient donc des milliers à te chérir, Camille.

Tu m'as bouleversé, Charlotte

J'ai aussi vu Yannick Agnel, Fabrice Pellerin et Charlotte Bonnet se cacher dans les recoins de mes entrailles. Avant la cérémonie, j'ai surpris Pellerin murmurer à sa protégée :

« Mets un casque sur tes oreilles et essaie de penser à autre chose ». Comment a-t-elle pu y parvenir ? Tout la ramenait à sa « grande sœur ». Ses coéquipiers de Nice arboraient le visage de la championne olympique sur leurs tee-shirts. Certains affichaient même un tatouage « Cam » cerclé d'un cœur. Sur leur dos, épaule ou la poitrine.

Toi aussi, tu en avais un Charlotte. Sur la main. Comme si tu voulais envoyer un message. « Camille me disait toujours : « tu es faible mentalement », là j'ai été forte », lanças-tu fièrement à l'issue de ton succès sur le 200 m 4 nages. Il ne faut pas le dire aux officiels mais lorsque tu nageais dans mon bassin, j'ai senti que tu n'étais pas seule. « Dans le final, Camille me poussait les pieds, m'as-tu confié au creux de l'oreille. J'ai gagné pour elle ».

Rien que d'y repenser des frissons me parcourent l'échine. Tu m'as donné une leçon de vie, Charlotte. Je le redis encore : en une journée, j'ai pris dix ans. Et versé discrètement mes premières larmes... ■

→ LA MINUTE TECHNIQUE



ÉRIC VARIENGIEN
CTS du Limousin

En quoi le 400 m est-il une course spéciale ?

C'est une épreuve où l'idée est de tenir la plus grande vitesse possible durant un peu moins de 4 minutes. C'est une course à la frontière de tous les efforts. Il faut des qualités d'aérobic, lactiques et aussi mentales pour supporter la douleur et avoir une vraie stratégie. Le très haut niveau nage en « negative split », c'est-à-dire avec une première moitié de course relativement stable et une deuxième partie qui se nage en accélération avec un dernier 100 m souvent plus rapide que le premier et un dernier 50 de folie. On a le temps de voir les choses, il y a une belle histoire sur le 400. Et puis, c'est une épreuve historique pour la France avec Jean Boiteux, Laure Manaudou et Camille Muffat. ■

Huit albatros prêts à déployer leurs ailes



ARRÊT SUR IMAGE. Tels de grands albatros prêts à déployer leurs ailes, les huit finalistes du 100 m brasse messieurs s'élancent, yeux rivés sur la ligne d'horizon. Dans un tout petit peu plus d'une minute, le Marseillais Giacomo Perez Dortona, biceps ceint d'un tatouage noir en hommage à Camille Muffat, lèvera les bras au ciel, sacré et qualifié pour les Mondiaux. Photo Thomas Jouhannaud

Programme du jour

CENTRE-FRANCE

CE MATIN à partir de 9 heures

100 m dos dames (séries)
100 m dos messieurs (séries)
1.500 m nage libre dames (séries lentes)
200 m nage libre messieurs (séries)
100 m brasse dames (séries)

CET APRÈS-MIDI

16 h 30 : 100 m dos dames (finale jeunes)
16 h 33 : 100 m dos dames (finale juniors)
16 h 36 : 100 m dos messieurs (finale jeunes)
16 h 39 : 100 m dos messieurs (finale juniors)
16 h 42 : 200 m nage libre messieurs (finale jeunes)
16 h 46 : 200 m nage libre messieurs (finale juniors)
16 h 49 : 100 m brasse dames (finale jeunes)
16 h 52 : 100 m brasse dames (finale juniors)

18 h 30 : 100 m dos dames (finale B)
18 h 33 : 100 m dos dames (finale A)
18 h 36 : 100 m dos messieurs (finale B)
18 h 39 : 100 m dos messieurs (finale A)
18 h 42 : 1.500 m nage libre dames (série rapide)
19 h 10 : 200 m nage libre messieurs (finale B)
19 h 14 : 200 m nage libre messieurs (finale A)
19 h 17 : 100 m brasse dames (finale B)
19 h 20 : 100 m brasse dames (finale A)



19 h 01 : 100 m dos dames
19 h 06 : 100 m dos messieurs
19 h 23 : 1.500 m nage libre dames
19 h 28 : 200 m nage libre messieurs
19 h 32 : 100 m brasse dames